

Demi-succès pour ExoMars

ESPACE L'agence européenne est déçue mais garde confiance pour la suite

► Avec son atterrisseur martien aux abonnés absents, c'est un nouveau revers pour l'Europe spatiale.
► Mais cela ne doit pas occulter le succès de la mise en orbite de la sonde TGO.

Caramba, encore raté ! Avec la capsule Schiaparelli, l'Europe spatiale entendait démontrer sa capacité à faire atterrir en douceur un module sur Mars, treize ans après l'échec du petit atterrisseur Beagle 2. Au vu des dernières données, un couac serait intervenu lors de l'éjection du parachute et de l'usage des rétrofusées. C'est-à-dire à quelques centaines de mètres à peine du sol martien.

« Mais l'ESA a réussi toutes les étapes critiques. Une telle rentrée balistique, c'est périlleux : une toute petite déviation d'angle aurait pu faire rebondir la capsule sur l'atmosphère », soutient le P^r Véronique Dehant, cheffe de la section astronomie à l'Observatoire royal de Belgique.

Alors, pourquoi cet échec ? Pas assez de tests effectués au préalable ? Une coupe budgétaire (notons qu'alors que le budget d'ExoMars est actuellement de 1,5 milliard d'euros, l'ESA cherche 300 millions complé-



Les données envoyées par Schiaparelli permettront de retracer sa trajectoire, de connaître le profil de densité de l'air martien et d'ainsi tenter d'expliquer la perte de signal. © REUTERS.

mentaires) ? L'astrophysicienne, dont l'équipe est impliquée dans ExoMars, n'y croit guère. Elle disposera bientôt des données envoyées par Schiaparelli lors de sa rentrée, permettant de retracer sa trajectoire, de connaître le profil de densité de l'air martien et d'ainsi tenter d'expliquer la perte de signal.

« C'est très triste car on avait envie de rentrer dans la cour des

grands. On y est presque, mais on n'est toujours pas dedans, déplore-t-elle. Toutefois, je ne pense pas que l'Europe spatiale va perdre en crédibilité car l'ESA avait spécifié au préalable qu'il s'agissait d'une démonstration technologique. »

Et Yaël Nazé, astrophysicienne à l'ULg, de rappeler que « le spatial, c'est un domaine difficile où chaque engin est un prototype

compliqué à mettre en œuvre... Et parfois, ça rate. Les Américains ont d'ailleurs perdu énormément de sondes dans leur conquête spatiale. » C'est comme ça qu'on apprend.

Car si, aujourd'hui, 100 % des engins humains qui se sont posés sur le sol martien en état de fonctionnement sont américains, la casse a été rude chez toutes les agences spatiales. Pour dire vrai,

POSITIF

Plein succès pour TGO

Alors qu'on n'attendait aucune révolution scientifique de la part de Schiaparelli, la sonde TGO promet de belles découvertes. Elle s'est insérée avec succès en orbite martienne et a révélé pouvoir servir de relais de communication aux sondes gravitant autour de Mars. « Durant deux orbites, elle va être allumée et, grâce à l'instrument belge Nomad, donnera des données inédites de l'atmosphère martienne, se réjouit le P^r Jean-Claude Gérard, astrophysicien (ULg). Ensuite, elle sera éteinte pour reprendre le travail fin 2017 lorsqu'elle sera enfin en orbite circulaire à 400 km d'altitude. En effet, elle est actuellement en orbite elliptique à plusieurs milliers de km de Mars et doit s'en rapprocher grâce à une multitude de freinages à son périégée. »

L.TH.

quasiment toutes échoué. C'est ainsi qu'aujourd'hui, en orbite martienne, on retrouve les États-Unis, l'Europe (avec Mars Express et désormais TGO) et l'Inde, mais pas la Russie. Depuis l'échec de son dernier essai avec la sonde Mars96, il y a vingt ans, elle n'a plus rien envoyé vers Mars.

Les Russes à la barre

Pas de quoi rassurer les scientifiques d'ExoMars. En effet, le second volet – qui doit être lancé en 2018 – verra les Russes à la manœuvre pour tenter de poser sur Mars une plate-forme de leur conception renfermant le fameux rover « foreur » européen. Ce robot motorisé devrait creuser, pour la première fois de l'histoire, le sol rouge sur deux mètres de profondeur et en analyser les teneurs. Du moins si on parvient à le faire atterrir...

L'Europe n'est-elle jamais parvenue à se poser autre part que sur la Terre ? Mais si. « Huygens, un atterrisseur de l'ESA, s'est ainsi posé avec succès sur Titan, une lune de Saturne, après avoir traversé son atmosphère. C'était en 2005, lors de la mission Cassini-Huygens, rappelle le P^r Dehant. Et l'atterrissage de Philae sur la comète Tchouri, même s'il y a eu des rebonds et que toutes les expériences n'ont pu être menées, c'est tout de même un demi-succès. » Espérons qu'il sera plein pour la suite d'ExoMars. ■

LÆTITIA THEUNIS

22592040



ENTREZ CHEZ VOTRE DISTRIBUTEUR ET RESSORTEZ AU VOLANT DE LA V60 CROSS COUNTRY

RAPIDEMENT DISPONIBLE AVEC ÉQUIPEMENT MOMENTUM ET SENSUS NAVIGATION PACK, À PARTIR DE 33.450 €*.

La Volvo V60 Cross Country n'attend plus que vous pour prendre la route. Ou aller partout ailleurs si vous le voulez. Car avec sa généreuse garde au sol, elle se joue de tous les terrains. Mais cela ne veut pas dire que vous y perdriez en confort, loin de là. Grâce au Sensus Navigation Pack inclus, le luxe est toujours à portée de main : Sound System hautement performant, Bluetooth® et système de navigation intégré. Ajoutez-y son intérieur particulièrement confortable, l'assistance au parking arrière et vous avez tout pour pouvoir quitter illico le show-room à bord de votre nouvelle voiture !

DÉCOUVREZ-LA PENDANT LA SEMAINE V60 CROSS COUNTRY DU 17 AU 22 OCTOBRE CHEZ VOTRE DISTRIBUTEUR VOLVO OU SUR VOLVOSTOCK.BE

4,2 - 7,4 L/100 KM | 111 - 168 G CO₂/KM

■ DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ. Informations environnementales (AR. 19/03/2004) : www.volvocars.be. Visuel présenté à titre d'illustration. *Prix catalogue conseillé, V60 Cross Country D3, équipement Momentum et Sensus Navigation Pack incl. : 39.240 €. Tous les avantages offerts par Volvo Car Belux et ses concessionnaires inclus. Offre valable pour les particuliers jusqu'au 31/10/2016 ou jusqu'à épuisement du stock.